

Fondements théoriques et méthodologies des conduites de recherche portant sur la formation professionnelle en alternance

Liliane Portelance et Catherine Van Nieuwenhoven

Volume 38, numéro 2, automne 2010

Recherches sur la formation professionnelle en alternance. Repères théoriques et méthodologiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002159ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002159ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association canadienne d'éducation de langue française

ISSN

0849-1089 (imprimé)

1916-8659 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Portelance, L. & Van Nieuwenhoven, C. (2010). Fondements théoriques et méthodologies des conduites de recherche portant sur la formation professionnelle en alternance. *Éducation et francophonie*, 38(2), 1–5. <https://doi.org/10.7202/1002159ar>

Fondements théoriques et méthodologies des conduites de recherche portant sur la formation professionnelle en alternance

Liliane PORTELANCE

Université du Québec à Trois-Rivières, Québec, Canada

Catherine VAN NIEUWENHOVEN

Institut Supérieur Pédagogique Galilée et Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique

Une formation universitaire à visée professionnalisante, comme la formation à l'enseignement, requiert l'alternance des lieux de formation. Les dispositifs de formation permettent en effet aux étudiants de réaliser des apprentissages à la fois dans un cadre universitaire et dans un milieu de pratique. Dans ce contexte, un partage des responsabilités en ce qui a trait à la formation du futur professionnel s'impose. Les institutions ne peuvent se soustraire à l'impératif du partenariat et les formateurs à la prescription de la collaboration (Pepel, 1989; Kauffman, 1992; Borko et Mayfield, 1995; Veal et Rickard, 1998). Quelles dynamiques de collaboration au regard de la qualité de la formation sont souhaitables? Les nombreux travaux sur la formation par les stages mettent en évidence que l'articulation des savoirs issus de la recherche, qui sont abordés à l'université, et des savoirs expérientiels, fortement mis en valeur par les praticiens, s'avère nécessaire à l'atteinte des finalités de la formation (Lessard et Bourdoncle, 1998; Perrenoud, 2001; Gervais et Desrosiers, 2005).

La question des liens entre recherche et pratique et le problème de l'inégale mobilisation des savoirs scientifiques par les différents acteurs du monde de l'éducation (Wideen, Mayer-Smith, et Moon, 1998; Derouet et Gonnin-Bolo, 2002; Martinand, 2002) alimentent l'effort de redéfinition de la formation professionnelle en alternance, incluant celle des rôles et des compétences des formateurs en tant que médiateurs de savoirs de formation. Quels impacts ont les particularités des savoirs scientifiques et des savoirs issus de l'expérience, leur interdépendance et la portée des uns et des autres sur un processus de formation en alternance? Dans quelle mesure la communication et le partage de savoirs entre les formateurs des deux milieux de formation peuvent-ils inciter le formé à gérer l'intégration de ses savoirs de manière autonome? Quels obstacles épistémologiques et culturels nuisent à un véritable enrichissement mutuel des savoirs scientifiques et pratiques et quels facteurs le favorisent? Comment le formé est-il amené à concevoir la médiation «intersavoirs»?

Des réponses sérieuses à ces questions exigent une analyse compréhensive des situations de formation. La pluralité des interrogations concerne les pratiques des formateurs et leurs intentions de formation, les relations interprofessionnelles entre formateurs, le rapport aux savoirs et à la formation des étudiants, les formes d'articulation des savoirs et des lieux de construction de ces savoirs ainsi que le développement identitaire. Parallèlement, il est important de s'interroger sur les approches méthodologiques privilégiées et les théories mobilisées par les chercheurs dans le cadre de leurs travaux empiriques.

Cette publication fait suite à la tenue d'un symposium tenu à Nantes en juin 2009 dans le cadre des onzièmes rencontres internationales du Réseau de recherche en éducation et formation (REF). Les auteurs, de quatre régions, le Québec, la Belgique, la Suisse et la Catalogne, participent par leurs recherches à l'amélioration des connaissances sur la formation en alternance, particulièrement la formation à l'enseignement. Bien que les systèmes éducatifs, les programmes et les dispositifs de formation diffèrent d'un pays à l'autre, la formation à l'enseignement est appréhendée comme une formation professionnelle. Elle nécessite donc que le futur professionnel de l'enseignement fasse ses apprentissages alternativement dans un milieu où il étudie la didactique et la psychopédagogie d'un point de vue plutôt théorique et dans un milieu de stage où il apprend à enseigner par l'expérimentation réelle de la pratique enseignante et l'analyse de ses actes professionnels.

Les textes sont regroupés sous le thème «Recherches sur la formation professionnelle en alternance. Repères théoriques et méthodologiques». Au-delà du fait que des environnements de formation distincts peuvent exercer une influence sur les cadres de référence théoriques et méthodologiques des chercheurs, d'autres mobiles sont sous-jacents au choix d'une démarche de recherche et du processus d'investigation. S'appuyant sur des écrits, les auteurs abordent les repères théoriques par une présentation explicite des concepts qui forment le cadre d'analyse des données et l'expression d'un regard critique au regard de leur pertinence. Ils présentent leurs choix des méthodes d'investigation, que ce soit l'approche méthodologique et le courant dans lequel elle s'inscrit, les outils de collecte des données ou les sources de données, et en examinent la valeur et la portée.

Dans ce cadre, il est possible de prétendre, comme le signale Kaddouri (2009), que l'inscription épistémologique et praxéologique du chercheur est placée sous la loupe d'une métaréflexion critique. L'auteur ajoute que les outils conceptuels et méthodologiques mobilisés sont mieux transposables et réappropriables par d'autres chercheurs s'ils sont soumis à une analyse rigoureuse des éléments faisant partie du processus de recherche. En ce sens, la pluralité des regards et des approches des auteurs de cette publication est essentielle à la compréhension de l'objet de recherche qu'est la formation professionnelle en alternance.

Les textes de ce numéro thématique mettent en évidence la diversité des objets de recherche et des méthodes d'investigation, de même que celle des espaces référentiels des chercheurs. La première partie est composée de trois articles qui mettent en présence le formateur et l'étudiant en formation dans le contexte d'un stage en enseignement. Dans les trois cas, les données ont été recueillies auprès du formateur et du formé. Ces trois textes se veulent le reflet de ce qui se passe réellement sur le terrain du stage. Le premier texte, «Une approche centrée sur l'activité d'un formateur d'enseignants: réflexions à propos d'un "entretien en dyade"», est proposé par Françoise Pasche Gossin, de Berne en Suisse. L'auteure analyse un entretien de rétroaction mettant en présence un formateur de terrain et un stagiaire. Elle s'attarde à l'activité du formateur, aux ressources et aux compétences que celui-ci mobilise ainsi qu'à la narration expérientielle qu'il suscite chez le formé dans le but d'accroître sa capacité réflexive. Le texte écrit par Liliane Portelance s'intitule «Analyse des perceptions du soutien d'un enseignant associé à la formation du stagiaire». Dans la perspective des attentes ministérielles québécoises à l'égard du formateur de terrain nommé enseignant associé, Portelance examine, au cours d'entrevues individuelles, les perceptions respectives de l'enseignant associé et du stagiaire quant à l'apport du premier à la qualité des apprentissages du second. La discordance de leurs perceptions incite l'auteure à un questionnement sur le choix des outils de collecte des données. Le troisième texte, dont les auteurs sont Catherine Van Nieuwenhoven et Marc Labeau de Louvain-la-Neuve et Bruxelles, est «L'accompagnement par le superviseur lors de l'entretien à chaud dans un curriculum à visée réflexive». L'accent y est mis sur les pratiques de supervision. L'analyse des données, recueillies respectivement lors d'un entretien du superviseur avec le stagiaire immédiatement après sa prestation en classe et lors d'un entretien avec le superviseur au sujet de son rôle, fait ressortir que les pratiques diffèrent d'un superviseur à l'autre. Cette variabilité pourrait être interprétée, selon les auteurs, à la fois comme un indice de l'adaptabilité des pratiques de supervision aux besoins particuliers du stagiaire et comme une définition floue du rôle du superviseur.

Intitulé «Saisir la réflexion pour mieux former à une pratique réflexive: d'un modèle théorique à son opérationnalisation», un quatrième texte est proposé par Philippe Chaubet du Québec. L'auteur saisit, au moyen d'entrevues, des indices de réflexion chez des étudiants en formation initiale à l'enseignement et chez des enseignants expérimentés en formation continue. S'intéressant à «l'intégration intelligente» des savoirs formalisés et des savoirs issus de l'expérience, Chaubet

identifie des déclencheurs de réflexion, des objets réfléchis et des situations « qui font le plus réfléchir ».

Les deux textes suivants rapportent des résultats de recherche dont les données ont été recueillies auprès de stagiaires, au Québec et en Catalogne respectivement. Le point de vue des stagiaires permet de comprendre le sens qu'ils donnent à leur expérience de formation. Annie Malo, dans son texte « Appréciation des stagiaires au sujet des apprentissages effectués en contexte de stage en enseignement », analyse la reconstruction du parcours de formation d'un stagiaire en exposant succinctement la transformation de son répertoire de savoirs. Une recherche collaborative lui a permis d'associer une activité de formation à son investigation. Elle décrit en trois étapes distinctes la démarche méthodologique qui a donné accès au point de vue du stagiaire : la cosituation, la coopération et la coproduction. Malo réfléchit ensuite sur la pertinence de l'approche méthodologique au regard de la compréhension de l'objet de recherche. Jordi L. Coiduras et Xavier Carrera, de la Catalogne, explorent le développement des compétences d'un stagiaire dans un texte intitulé « La construction du sens autour de la notion de compétence dans des dispositifs universitaires en alternance ». Par des entrevues avec les stagiaires, ils ont identifié les éléments de preuve de l'acquisition de compétences transversales dans les formations universitaires en éducation sociale, travail social et éducation préscolaire et primaire. L'analyse du discours conduit à un modèle d'interprétation de la construction des compétences.

Une auteure québécoise, Lise-Anne St-Vincent, rend compte de la réflexion éthique d'enseignantes débutantes dans son texte « Comment appréhender l'analyse d'enseignantes ou d'enseignants débutants devant un problème éthique rencontré à l'école? ». Son approche qualitative en deux temps distincts fait appel à l'entrevue individuelle, puis au témoignage. St-Vincent distingue les résultats obtenus selon l'outil de collecte des données. La nature de la réflexion sur un problème éthique varierait en fonction de la méthodologie utilisée.

Clôturent ce numéro thématique de la revue, Enrique Correa Molina, Simon Collin, Philippe Chaubet et Colette Gervais explorent un concept très utilisé en formation en alternance, la réflexion. Ces auteurs du Québec présentent un éventail des significations du terme dans un texte intitulé « Concept de réflexion : un regard critique ». Ayant fait le tour des écrits, ils discutent des différents sens accordés au concept et dégagent de leur examen une vision développementale non hiérarchisée de la réflexion. Un schéma représente clairement les dimensions méthodologiques du processus de réflexion.

Références bibliographiques

- BORKO, H. et MAYFIELD, V. (1995). The roles of the cooperating teacher and university supervisor in learning to teach. *Teaching and Teacher Education*, 11(5), 501-518.
- DEROUET, J.-L. et GONNIN-BOLO, A. (2002). Éditorial. *Recherche et Formation*, 40, 5-12.
- GERVAIS, C. et DESROSIERS, P. (2005). *L'école, lieu de formation d'enseignants : questions et repères pour l'accompagnement de stagiaires*. Québec: Les Presses de l'Université Laval.
- KADDOURI, M. (2009). Quelques enjeux épistémologiques, théoriques et méthodologiques de la conduite d'un projet de recherche dans le champ de la formation des adultes. Dans J.-M. Barbier, E. Bourgeois, G. Lachapelle et J.C. Ruano Borbalan (dir.), *Encyclopédie de la formation* (p. 1000-1127). Paris: Presses universitaires de France.
- KAUFFMAN, D. (1992). *Supervision of Student Teachers*. Eric Digest, ED344873. [En ligne]. [<http://www.ericdigests.org/1992-4/student.htm>] (Consulté le 13 juillet 2007).
- MARTINAND, J.-L. (2002). Problématiser et reproblématiser en didactique. *LIREST – La lettre*, 53, mars-avril.
- PERRENOUD, P. (2001). *Dix défis pour les formateurs d'enseignants. Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant*. Paris: ESF.
- VEAL, M. L. et RICKARD, L. (1998). Cooperating teacher's perspectives on the student teaching triad. *Journal of Teacher Education*, 49, 108-119. Consulté le 25 juillet 2007 dans la base de données Sage Full-text Collection.
- PELPEL, P. (1989). *Les stages de formation*. Paris: Bordas.
- LESSARD, C. et BOURDONCLE, R. (1998). Les formations professionnelles universitaires. Place des praticiens et formalisation des savoirs pratiques: utilités et limites. Dans D. Raymond et Y. Lenoir (dir.), *Enseignants de métier et formation initiale. Des changements dans les rapports de l'éducation à l'enseignement* (p. 11-33). Québec et Belgique: AQUFOM et DeBoeck Université.
- WIDEEN, M., MAYER-SMITH, J. et MOON, B. (1998). A critical analysis of the research on learning to teach: making the case for an ecological perspective on inquiry. *Review of Educational Research*, 68, 130-178.